

## Christologie 13

Christologie 13 .....	1
Chapitre 2.....	1
C. Les interprétations des modernes.....	1
I. L'évacuation du dogme .....	2
1.1 Le libéralisme moraliste .....	2
1.2 Le libéralisme piétiste et existentialiste .....	3
1.3 Le libéralisme spéculatif.....	4
II. L'édulcoration du dogme .....	4
2.1 Le kénotisme .....	5
2.2 l'incarnation progressive.....	6
2.3 La rétroactivité ontologique.....	7
III. L'exaltation – ambiguë– du dogme.....	9
3.1 Le paradoxe modéré.....	9
3.2 La concentration christologique .....	10
3.3 La croix en Dieu .....	11

## Chapitre 2

### Le discernement de Jésus-Christ dans l'histoire L'assimilation progressive dans le langage de la foi

#### C. Les interprétations des modernes

Le dogme a été défini à Chalcédoine et la réforme l'a reprise en mettant l'accent sur le rôle « unique » de Christ comme médiateur.

Ils ont mis de côté la spéculation et se sont concentrés sur l'aspect fonctionnel du Christ (rédemption et grâce de Dieu).

On pourrait croire qu'on a fait le tour de la question, mais il y aura toujours de grands penseurs qui essaieront de percer le mystère des deux natures de Christ...

... et qui croiront avoir trouvé LA solution.

Depuis le milieu de 18<sup>e</sup> siècle, la théologie en général et bien sûr la christologie, « évolue » en raison de deux facteurs :

- ✓ Les vogues philosophiques
- ✓ La critique biblique (haute critique)

Ces « théologiens », qui le plus souvent rejettent l'inspiration des écritures, essaient de trouver une raison d'être à la foi.

La nouvelle tendance est à l'interprétation du dogme.

### ***1. L'évacuation du dogme***

**Le libéralisme** est la première vague « d'interprétation » de la théologie.

- ✓ Ils cherchent de la crédibilité auprès de « l'homme moderne »
- ✓ Ils veulent se « libérer » des limites de la doctrine traditionnelle
- ✓ Leurs interprétations sont si éloignées de la doctrine officielle, que le dogme est maintenant vidé de son sens premier

On peut diviser le libéralisme en trois branches

#### **1.1 Le libéralisme moraliste**

- ✓ L'éthique, est la valeur principale (sinon la seule) du christianisme
- ✓ Le Jésus historique n'est qu'un simple homme
- ✓ Jésus est un modèle moral
- ✓ Certains voient en Jésus l'idéal à atteindre

La figure dominante de cette théologie est **Emmanuel Kant**, philosophe allemand (1724-1804).

- ✓ Il écrit en 1793; *La Religion dans les limites de la simple raison*
- ✓ Il détruit toute la christologie traditionnelle
- ✓ Pour lui, la croyance ne peut se rattacher qu'au sens du devoir
  - C'est notre sens moral qui nous permet de croire en un Dieu juste et juge
- ✓ Nous avons besoin de Christ comme modèle pour notre régénération morale

## 1.2 Le libéralisme piétiste et existentialiste

- ✓ Adhère aux valeurs du libéralisme moraliste, mais...
- ✓ L'emphase est mise sur « l'expérience » du croyant
- ✓ Il en résulte un manque d'objectivité (si je le vis, ça doit être vrai)
- ✓ Ne pas confondre avec le piétisme évangélique (pentecôtiste) qui est fidèle à l'orthodoxie christologique
- ✓ Le piétisme libéral, rejette l'orthodoxie et toute définition doctrinale
- ✓ Il se laisse inspirer de la psychologie (existentialisme)
- ✓ Jésus-Christ est l'initiateur « expérimentateur » exemplaire
- ✓ Ou bien il est « l'objet » excitatif de l'expérience (ou les deux)

La figure dominante de cette théologie est **Rudolf Bultmann** (1884-1976) d'origine allemande.

- ✓ Il radicalise les tendances libérales antérieures
- ✓ Il rejette les affirmations dogmatiques traditionnelles
- ✓ Il rejette tout le surnaturel dans l'évangile
- ✓ Il veut « démythologiser » de fond en comble les écritures

La tendance qui découle de cette « croyance », amène ceux qui adoptent la pensée de Bultmann à croire que :

- ✓ Jésus est celui qui nous éveille à la foi
- ✓ Croire en Jésus signifie croire « comme » Jésus
- ✓ Nous devons nous engager sur la même voie que Jésus

### 1.3 Le libéralisme spéculatif

- ✓ Est moins répandu
- ✓ Il s'apparente à la « philosophie religieuse »
- ✓ Il met l'emphase sur le rationnel (à l'inverse du piétisme)
- ✓ Il élabore des théories très complexes et très philosophiques
- ✓ Comme toutes les théologies libérales, il s'éloigne complètement de la foi de Nicée et Chalcédoine

**G. W. F. Hegel** (1770 - 1831), philosophe allemand (luthérien), est celui qui a ouvert la voie à l'exploitation spéculative du dogme.

- ✓ Maître-penseur de toute la modernité
- ✓ Il traite le contenu du credo comme la « représentation nécessaire » à la vulgarisation de son concept (il réinterprète le credo de façon philosophique)

Voici une petite idée de ces théories philosophiques :

« Le Fils correspond à l'antithèse; Dieu comme idée abstraite et générale s'oppose à lui-même, s'aliène, en devenant le contraire de soi, Nature, un être concret, fini et particulier; en attendant la synthèse de l'Esprit dans la communauté. »<sup>1</sup>

### ***II. L'édulcoration du dogme***

Après la vague libérale, le milieu du 19<sup>e</sup> siècle a vu émerger la « voie moyenne ».

Ces théologies du compromis qui ont essayé de « sauver l'essentiel du dogme sans se lier à l'orthodoxie. »<sup>2</sup>

« Souvent, elles s'imaginent y parvenir à l'aide d'une pensée toute nouvelle, qui n'avait pas été portée à la connaissance des fils d'hommes dans les autres générations. »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 113.

<sup>2</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 115.

<sup>3</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 115.

## Ont-ils reçu une révélation spéciale ?

Regardons de plus près...

### 2.1 Le kénotisme

« Des luthériens allemands croient trouver le moyen de concilier la préexistence divine du Christ avec les limitations de son humble humanité : »<sup>1</sup>

- ✓ « Le Fils s'est « vidé » des attributs divins incompatibles avec une vie humaine authentique »<sup>2</sup> (ékénôsén, Philippiens 2,7)
- ✓ Le problème des deux natures se résout par la « *dédivinisation* »
  - Une autre théorie voulait que la chair ait revêtu la divinité (divinisation), ici, c'est Dieu qui se dévêt de sa divinité (dédivinisation)
- ✓ Le logos ne se dépouille que des attributs qui sont reliés à l'humanité (l'omniscience, l'omniprésence, l'omnipotence)
- ✓ La nature de Dieu demeure « entière » et il se limite par amour

**Cette théorie a l'avantage d'avoir un texte biblique à la base (Philippiens 2,7), Mais très rapidement, les affirmations modérées ont fait place à l'extrémisme**

- ✓ La logique de la dédivinisation fini par nier la divinité de Christ
  - « Le Christ terrestre est la seconde personne de la trinité, volontairement dénuée de la nature divine et revêtue de la nature terrestre »<sup>3</sup> (A. Gretilat)
- ✓ On a parlé de l'incarnation comme d'un « suicide divin »

---

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 115.

<sup>2</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 115.

<sup>3</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 116.

**Contre cette théorie, on peut dire que :**

- ✓ Si l'essence divine est « une », comment peut-on diviser les attributs divins en deux classes ?
- ✓ Dieu n'est-il pas immuable ?
- ✓ Christ ne s'est pas dépouillé de son omniscience totalement (sauf pour ce qui est du jour et de l'heure de son retour), ni de son omnipotence... (Jean 1:48 D'où me connais-tu? Lui dit Nathanaël...) (Aussi Jean 2.24-25)

**Lors des apparitions de Dieu dans l'Ancien Testament (théophanie), Dieu était présent à un endroit précis, sans perdre son omniprésence, car Dieu est esprit...**

L'omniscience de Christ lui confère une forme d'omniprésence. Pour que l'esprit de Christ connaisse tout de chacun, ne doit-il pas être omniprésent, au moins en esprit ?

## **2.2 l'incarnation progressive**

- ✓ Théorie élaborée par Isaac-August Dorner (1809-1884)
- ✓ Farouche adversaire des kénotistes
- ✓ Il ne nie pas une certaine union entre Dieu et Christ dès le début de sa vie
  - Mais il suppose un progrès dans l'union de l'humain et du divin
  - Elle n'atteint l'unité personnelle qu'à la résurrection
- ✓ L'union se mesure en fonction de la « réceptivité de la conscience humaine »
  - Plus Christ est conscient de Dieu, plus il est uni à lui
- ✓ Ce mouvement n'a pas eu beaucoup de succès

## **2.3 La rétroactivité ontologique**

(Christ obtient la nature divine de façon rétroactive)

- ✓ Cette théorie est issue de l'œuvre de Wolfhart Pannenberg (1928 -)
- ✓ Son projet est de faire œuvre scientifique, rationnelle
- ✓ Il est inspiré par le scepticisme libéral
  - Il ne croit pas à la naissance virginale de Jésus (Marie)
  - Il estime que Jésus ne se considérait pas le Messie, ni le Fils de Dieu
  - Il nie totalement l'inspiration des écritures (... des paroles fabriquées après coup)
- ✓ Il croit néanmoins à la résurrection de Jésus comme un fait historique
- ✓ Il ne se base que sur les faits historiques sans tenir compte des écritures ni des traditions,

**Mais quelle est donc sa théorie ?**

Il part du principe que...

- ✓ L'histoire est l'autorévélation de Dieu, mais...
- ✓ Elle ne l'est que dans la « totalisation finale »
  - On ne peut comprendre le sens des événements partiels, avant la fin
  - Tout jugement est révisable à la lumière de la suite
  - C'est la fin qui nous dira « ce qu'est la vérité »
- ✓ Tant que la fin n'est pas arrivée, on ne peut pas savoir ce qu'un événement veut dire

**Voyez quelle théorie il développe en rapport avec la christologie :**

- ✓ La résurrection de Jésus est par avance la révélation finale
  - Tant que Christ n'est pas ressuscité, on ne peut pas savoir qui il est
- ✓ La révélation est donc « autorévélation de Dieu »
  - Puisque l'histoire c'est Dieu qui se révèle, le fait de révéler Christ équivaut au fait de révéler Dieu
- ✓ Dans l'événement de la résurrection, le « Révélateur et le Révélé sont identiques »
  - Jésus-Christ appartient donc déjà à la divinité
- ✓ Jésus est donc Dieu à partir de la résurrection
  - Mais ce n'est pas de l'adoptianisme ! (Dieu est éternel)
  - La résurrection ne fait pas que prouver que Christ soit Dieu
  - Pour résoudre le problème, il donne à la résurrection une efficacité « rétroactive » quant à la nature du Fils
- ✓ « La divinité de Jésus en tant que Fils est ainsi communiquée et fondée par le don de lui-même au Père »<sup>1</sup>

**Le concept de rétroactivité est emprunté au domaine juridique : une loi adoptée à une date « x » peut s'appliquer à un événement qui s'est passé avant l'adoption de cette loi si les conséquences de l'événement ont des implications contraires à la nouvelle loi.**

Pannenberg a voulu appliquer ce concept à la nature divine de Christ.

Avec son arrière-plan libéral, le résultat est assez peu concluant

---

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 119.

### *III. L'exaltation – ambiguë – du dogme*

La troisième vague d'interprétation est apparue au début de 20<sup>e</sup> siècle.

« Dans la grande réaction antilibérale des années 1920, les théologiens ont remis la christologie à l'honneur »<sup>1</sup>

On parle bien de la christologie de Chalcédoine, qui a repris une place centrale.

Mais ce n'est pas parce qu'ils ont « exalté » la doctrine de Christ, qu'ils n'en ont pas détourné le sens à un certain moment.

#### **3.1 Le paradoxe modéré**

- ✓ Position adoptée par Emil Brunner (1889-1966) d'origine suisse
- ✓ Quand il était jeune (1927) il écrit : « Le Médiateur »
  - Il y fait référence aux deux natures de Chalcédoine
- ✓ En 1950, il « modère » son discours
  - Le paradoxe perd de sa force
  - Il n'ose plus proclamer Chalcédoine
  - Il affirme la divinité de Jésus-Christ, mais ne veut pas se prononcer sur les deux natures

**Voici ce qu'il dit :** « Tous deux représentent un point de vue exact, mais qui, à l'intérieur de la formulation d'une doctrine des natures, ne peuvent être liés entre eux que par des impossibilités logiques, ... cette doctrine des natures utilise des attractions qui ne sont pas adaptées au mystère de la personne de l'homme-Dieu. »<sup>2</sup>

**Henri Blocher ajoute :** « Démission terne et banale, sous un faux air de prudence. Brunner attaque assez longuement la naissance virginale, et reste hésitant sur le concret de la résurrection... Un Christ aux contours estompés lui suffit pour ce qu'il valorise : la « rencontre » subjective qu'est la foi »<sup>3</sup>

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 117.

<sup>2</sup> Dogmatique II (cf. supra p. 10 n. 2), p. 405

<sup>3</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 121.

### 3.2 La concentration christologique

- ✓ Position théologique de Karl Barth (1886-1968) d'origine suisse
- ✓ Il confesse la foi de Chalcédoine
- ✓ Il défend la naissance virginale
- ✓ Il affirme la résurrection de Jésus
- ✓ « Tous les rapports humano-divins passe par ce Jésus-Christ vrai Dieu, vrai homme, crucifié-ressuscité. »<sup>1</sup>

#### **Quels sont les effets négatifs résultant d'une trop grande concentration christologique ? (Christ est tout)**

- ✓ La compression d'éléments que la tradition gardait plus distincts
  - La création et la réconciliation
  - La personne et l'œuvre
  - Les deux états de l'humiliation et de l'exaltation
    - Au lieu de se succéder, ils deviennent simultanés
    - Danger de perdre le côté historique
- ✓ L'aspect ontologique (la nature divine de Jésus) est la source du salut
  - Au détriment de l'aspect fonctionnel (le sacrifice)
  - Christ n'est pas mort pour satisfaire la justice de Dieu, mais plutôt pour supprimer le vieil homme
  - Cela prête davantage à la spéculation philosophique
  - L'emphase est mise sur une christologie d'en haut

---

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 122.

### 3.3 La croix en Dieu

- ✓ Position de Jürgen Moltmann (1926- ) d'origine allemande
- ✓ Avec Moltmann, la notion simple de Dieu se brise
- ✓ La trinité n'existe pas avant la croix du Golgotha
- ✓ La croix se trouve au centre, « dans » l'être trinitaire
- ✓ Le père, le Fils et l'Esprit « peut » être désigné comme Dieu à partir de la croix
- ✓ Pour lui, il s'agit de faire assumer le mal par Dieu pour que le mal soit vaincu en Dieu afin que les hommes puissent espérer
  - L'amour souffrant capable d'absorber le mal

#### **Avec quelle christologie peut-il en arriver à cette doctrine ?**

- ✓ Il est sensible au caractère énigmatique de Jésus (paradoxes apparents), mais il croit que Jésus ne savait pas vraiment qu'il était le Messie
- ✓ Pour Moltmann, les valeurs morales de Jésus sont secondaires
- ✓ La résurrection se résume ainsi : « La gloire du Dieu qui vient a été révélée dans l'impuissance et l'opprobre de Jésus crucifié » <sup>1</sup>
- ✓ Pour justifier que Jésus est Dieu, il se base uniquement sur le cri du crucifié : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (ps. 22.1)
  - Il n'est même pas convaincu que Jésus a vraiment dit ces paroles
  - Jésus cite un psaume qui est une plainte en justice, dit-il
  - Dieu ne l'a pas seulement laissé à son sort, Dieu l'a « quitté », il n'est plus en lui. (C'est son interprétation)
  - La croix du Fils sépare Dieu de Dieu jusqu'à la différence complète
  - La résurrection du Fils abandonné, unit Dieu à Dieu dans une complète communion

---

<sup>1</sup> Ibid., p.191 (il s'agit d'interpréter la résurrection). Cf. Les p. suivantes, et 208, 211ss.

**Contre cette théorie, on peut dire :<sup>1</sup>**

- ✓ Elle ignore le sens du psaume 22 (psaume de confiance)
- ✓ Elle ne tient pas compte de toutes les indications que Jésus a données de sa connaissance de plan de Dieu, de sa mort et du sens de cette mort

**Preuve, que les interprétations modernes sont fragiles.**

---

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 124.